

teur, telle est la base inébranlable de sa foi, le motif de son espérance, l'assurance de sa stabilité.

La physionomie de l'Eglise est digne, recueillie, pleine d'amour ; l'expression de ses yeux se levant pleins d'indicible tendresse vers son divin Epoux, nous dit l'amour qu'elle lui porte, la confiance qu'elle a en lui. Le diadème ceint son auguste front, elle est Reine. Epouse légitime du Roi des cieux, la couronne de la puissance orne sa tête, le manteau du pouvoir couvre ses épaules et l'enveloppe tout entière dans ses plis. Le cierge pascal brûle à ses côtés, sa brillante lumière, qui chasse au loin les ombres de la nuit, est le symbole de la lumière évangélique qui luit d'une extrémité du monde à l'autre. Le chandelier est dressé sur ce même autel de la Résurrection, sur ce tombeau d'où sortit, le matin de Pâques, la vraie Lumière du monde, éblouissante de clarté et de gloire. Dans la blanche cire, figure de l'humanité divine du Sauveur, sont fixés les cinq grains d'encens qui nous parlent des plaies de la cruelle Passion, stigmates devenus glorieux par la Résurrection de Celui qui voulut bien les subir, qui veut encore les porter, même au sein des splendeurs de son éternité, comme un perpétuel témoignage d'amour pour les hommes. Sur la poitrine de l'Eglise l'étole, vêtement d'immortalité, remplace le Rational antique qui reste maintenant sans signification, puisque le salut d'Israël n'est plus contenu dans les étroites limites des douze tribus du peuple hébreu, représentées par les douze pierres précieuses qui le formaient. Le salut a lui pour tout l'univers et toutes les nations ont été données en héritage au Fils que Dieu a engendré aujourd'hui ; les limites de la terre sont sa légitime possession. Aussi, au loin, sur les montagnes du Seigneur, les temples consacrés à ce Fils envoient vers les hauteurs leurs flèches élancées, sous un ciel sans nuage, radieux de la clarté du jour.

L'Eglise, d'une main bienveillante, soutient les commandements divins que lui transmet la synagogue déchue, les tables sacrées sont aussi appuyées à la croix rédemptrice. De l'autre main, l'Eglise recueille aux pieds de son Epoux crucifié des préceptes nouveaux qui coulent avec son sang ; ce sont des préceptes d'amour exubérant, de charité sans bornes, charité qu'il veut fonder sur sa propre charité. « *Aimez-vous les uns les autres comme moi-même je vous ai aimés.* » Et comme preuve de cet amour